

EDITORIAL

A. JEANJEAN

L'année 2004 a été une année riche en anniversaires concernant plus particulièrement notre région.

Il y a 300 ans, le 17 mai 1704, Jean Cavalier est très affaibli : un important trésor de guerre, bœuf salé, jambons, vin, eau de vie, légumes secs, farine, châtaignes, soufre, poudre, fusils, vêtements pris aux royaux, a été découvert par les dragons dans une grotte près d'Euzet. Le 19 avril, il a été surpris dans une escarmouche et son arrière garde décimée. Le 2 octobre 1703, il a tenté en vain de s'emparer de la ville et du château de Sommières. Il se retire après avoir incendié les faux bourgs du Pont et du Bourguet. C'est au cours de ce siège que les dames Ursulines quittent leur couvent pour se réfugier au château, ce qui provoque l'indignation de Mgr Fléchier. Il ne reste plus au chef Camisard que trois cents compagnons affamés et une quarantaine

de montures. Il faut négocié.

Le maréchal de Villars le reçoit lui-même à Nîmes et avec faste : sont présents l'intendant Basville, le maître de camp Lalande, le gouverneur de Nîmes Sandricourt. Cavalier demande une amnistie et se retire à Calvisson. Le roi lui promet un grade et une pension de 2 000 livres. Déçu, Cavalier s'enfuit et gagne la Suisse accompagné de 130 hommes environ, parmi lesquels cinq sommiérois. La ville de Lausanne aura beaucoup de mal à se débarrasser de cette troupe de plus en plus indésirable.

Ainsi prend fin, bien que des actions sporadiques dureront jusqu'en 1710, cette dernière guerre de Religion, conséquence de la révocation le 18 octobre 1685 de l'Edit de Nantes. Très localisée, elle ne déborde pas le Languedoc, mais fait grand bruit en France et en Europe. C'est la lutte de pauvres paysans contre le roi le plus puissant. Malgré tout, l'étranger n'aidera pas Cavalier.

Depuis 2002 les rassemblements du Musée du Désert sont consacrés à la guerre des Camisards.

Il y a 200 ans, le 24 vendémiaire An XIII, 16 octobre 1804, naît à Sommières Jean Louis, Georges, Emilien Dumas, fils de Jean Louis Dumas bien connu en tant que procureur du district, chargé de la liquidation des billets de confiance et de secours émis par notre ville. Il ne sera déclaré à l'Etat Civil que le 20 Brumaire, 11 novembre 1804. Une sœur, Jeanne Louise Emilie naîtra le 23 août 1806.

Après des études en Suisse et Paris, le jeune Emilien revient dans son pays natal et s'adonne méthodiquement à sa passion, la géologie. Il conçoit sa carte géologique du Gard à laquelle il travaille toute sa vie. Elle fait toujours autorité dans les milieux scientifiques. Il effectue des recherches en Afrique, en Espagne, en Sardaigne et dans l'Hérault.

On lui doit encore la *Statistique géologique minéralogique*

métallurgique et paléontologique du département du Gard en trois volumes publiés après sa mort survenue le 21 septembre 1870 à Ax sur Ariège.

Son gendre, M. Armand Lombard Dumas offre les collections d'Emilien Dumas en 1907 à la ville de Nîmes ; elles sont conservées au Muséum d'histoire naturelle où une exposition a été inaugurée le 3 novembre.

Le 6, à Sommières, le CART et SOMMIERES et SON HISTOIRE ont organisé une journée commémorative en présence d'un descendant de la famille, Edouard Dumas.

La même année, le 30 avril, naît aussi à Sommières Jean Marguerite Isidore Griolet connu sous le nom de Cléon Griolet. Docteur en médecine, très dévoué, il est la providence des pauvres. Un malade mental qu'il soigne, l'abat d'un coup de fusil de chasse près de la Violette. (1861)

En 1862, son condisciple et ami Emilien Dumas lance une souscription pour un monument funéraire qu'il dessine lui-même. Sur un coût total de 935 francs, elle rapporte 573 francs. François Aubert réalise la maçonnerie, Pierre Maurin exécute le bronze et la sculpture, Hyppolite Saule le marbre. On peut voir ce monument au cimetière de la ville (ancien cimetière protestant).

Deux rues portent les noms Emilien Dumas et Cléon Griolet.

Il y a soixante ans, en août 1944, des troupes allemandes en retraite traversent notre région. Sommières connaît des journées tragiques : maisons incendiées, quatre personnes tuées. Le 26, les chasseurs Grumman de l'US Navy mitraillent une colonne d'un millier d'hommes entre Salinelles et Lecques. Quelques jours plus tard, le 29, des éléments du général Brosset font leur apparition en ville. C'est la Libération.

En 2004 nous avons aussi fêté les vingt ans de notre association. Le Bulletin entièrement consacré à Vidourle et aux

vidourlades a connu le succès. Le tirage a été vite épuisé. Grâce à cinq sponsors, que nous remercions vivement, nous avons pu procéder à un second. Ce Bulletin nous a valu beaucoup de courrier, de nombreuses visites, en particulier celles d'étudiants des Universités d'Amiens, d'Albi, des élèves de l'Ecole Nationale des Travaux Publics de Lyon. Notre site Internet est fréquemment consulté par les scolaires.

L'édition 2005, outre la chronique habituelle *Sommières il y a 100 ans*, comporte une étude sur le couvent des Ursulines, institution bien connue dans la région, deux articles se rapportant à l'année 1944, avec en particulier, la reproduction de photos tirées d'un film amateur d'époque, ainsi qu'un long extrait d'une monographie sur le village de Boisseron. Nous en publierons la deuxième partie dans le Bulletin 2006, ainsi qu'une étude sur l'accueil des protestants au refuge à Lausanne, Moudon, Genève.

Quant à nos amis du moulin de Gravevesse, sinistrés en 2002, ils savent qu'ils sont expropriés mais ignorent toujours le montant de l'indemnité qui leur sera versée. Faut-il attendre la prochaine *vidourlade* ?

Bonne lecture à tous.



Portrait d'Emilien Dumas par Jules Salles-Wagner
Musée des Beaux Arts de Nîmes
Photo Giraudon